



Méthodologie

- > *Le baromètre des affaires mis en place par l'Agence pour l'Economie en Essonne depuis mars 2002 a pour objectif de comprendre comment les entreprises essonniennes perçoivent leur environnement économique et de repérer les comportements qu'elles comptent adopter.*
- > *Le principe est de nourrir cette représentation par plusieurs enquêtes au cours de l'année afin de disposer d'une image qui s'inscrit dans la durée. A chaque niveau d'interrogation, les responsables d'entreprises ont 3 possibilités de réponses (amélioration, stabilité, dégradation).*
- > *L'enquête téléphonique, dont les résultats sont publiés dans cette lettre, a été réalisée par le cabinet MARS du 28 mai au 4 juin 2004 et a permis de recueillir l'avis de 400 responsables d'entreprises essonniennes.*
- > *Pour faciliter la lecture, les résultats ont été regroupés en 4 secteurs : industrie, construction, commerce et services. Le terme tendance renvoie aux réponses cumulées des chefs d'entreprises et donne leur position globale.*
- > **L'indicateur d'opinion** (ou *solde d'opinion*) est le moyen choisi afin de suivre les fluctuations du moral des chefs d'entreprises. Il fait la part entre les réponses optimistes (amélioration de la situation) et les avis pessimistes (dégradation de la situation).

Tendance

Une reprise sous mauvaise influence ?



Il y a trois mois le thème dominant du baromètre des affaires était celui du retournement des indicateurs sous l'impact des attentats de Madrid le 11 mars dernier.

Début juin l'enquête auprès des entreprises essonniennes réalisée entre le 28 mai et le 4 juin 2004 auprès de 400 responsables montre une situation globalement plus favorable. Les indicateurs d'opinion se sont à nouveau retournés. La perception de la situation nationale et départementale est meilleure. Les indicateurs liés à l'activité, à l'investissement et à l'emploi se redressent également avec une mention particulière pour l'indicateur d'activité qui devient positif. Situation qu'il n'a connue qu'à deux reprises depuis la création du baromètre en juin et décembre 2002.

Est-ce que pour autant la reprise de l'activité est au rendez-vous ? Selon la dernière enquête de conjoncture de la Banque de France du mois de mai dernier, le PIB devrait progresser de 0,5 % au deuxième et au troisième trimestre. Si cette prévision se réalise la croissance annuelle pour l'année 2004 devrait se situer aux alentours de 2,1 %. Soit une croissance plus forte que celle initialement anticipée.

Les observateurs soulignent cependant la très forte progression de l'inflation qui se situe au delà du rythme de la croissance. Selon l'INSEE l'indice des prix a progressé de 0,4 % en mai et de 2,6 % en un an. Ce niveau d'inflation nous ramène au début des années 90. Cette inflation n'est pas liée à un risque de surchauffe de l'économie, mais à la progression des prix des produits pétroliers. Surtout, elle constitue un facteur à risque pour la croissance. En effet, pour les observateurs, l'inflation est un nouveau facteur susceptible de peser sur la consommation des ménages alors qu'ils ont une confiance limitée dans l'avenir.

Sommaire

■ La conjoncture nationale

> Une perception de la conjoncture nationale qui s'améliore p.2

■ Le chiffre d'affaires des entreprises

> Un indicateur d'activité en progression p.3

■ L'investissement des entreprises

> Un investissement en progression mais qui reste en retrait par rapport à l'activité p.5

■ Le marché du travail

> Un indicateur en forte progression p.6

■ La conjoncture départementale

> Une conjoncture départementale toujours hésitante p.7

■ Perspectives p.8

■ La conjoncture nationale

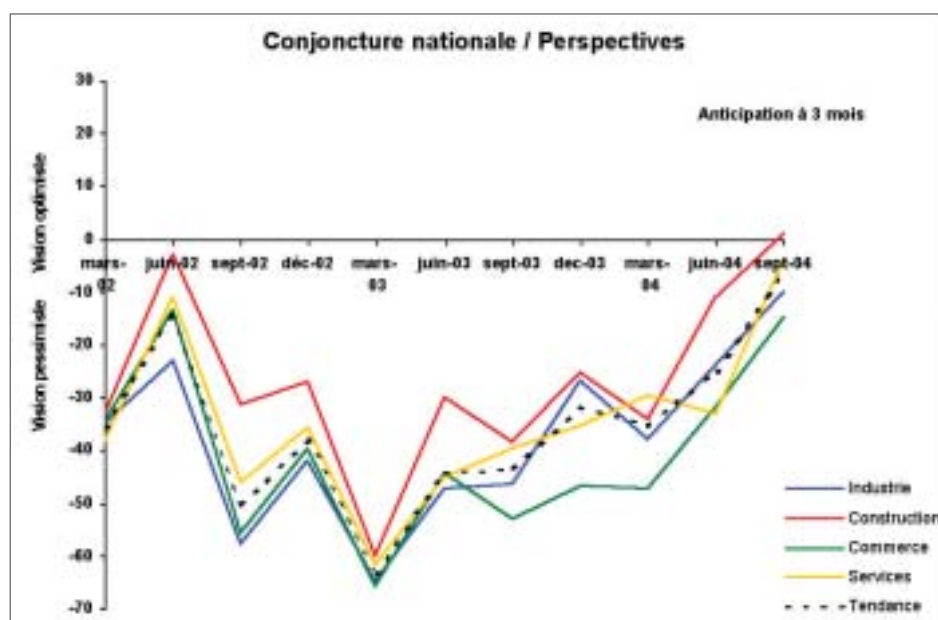
> Une perception de la conjoncture nationale qui s'améliore

La conjoncture nationale est toujours un facteur d'inquiétude pour les chefs d'entreprises essonniers même si, encore une fois, ils font preuve d'un certain optimisme à court terme.

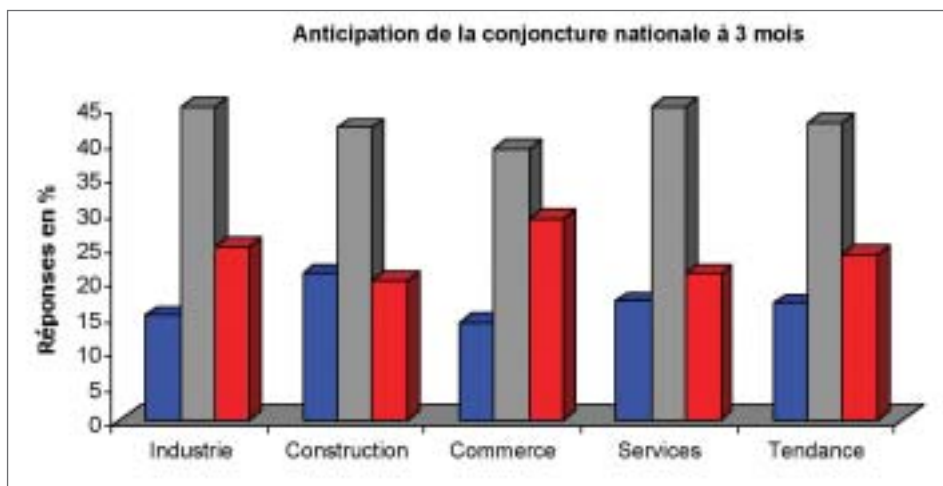
L'opinion des chefs d'entreprises essonniers sur la conjoncture nationale reprend sa progression à partir du point bas de mars 2003 et après la rechute de mars 2004. En effet, il y a trois mois 45 % des responsables interrogés observaient une dégradation de la conjoncture nationale et l'indice d'opinion se situait à - 35 %. Aujourd'hui la stabilité (41,75 %) l'emporte sur la dégradation (38,5 %) ce qui permet à l'indicateur d'opinion de remonter de - 32 % à - 25 %.

Au niveau sectoriel, la construction est sur-représentée parmi les chefs d'entreprises qui perçoivent une amélioration de la conjoncture. Le commerce reste comme depuis un an maintenant en dessous du trend. Toutefois il est plus surprenant de constater que les services se situent également en dessous de la tendance.

Plus globalement, on observe un retour vers une tendance qui montre une progression de l'indice d'opinion depuis le point bas de mars 2003. Ce retour à la normale montre que l'impact des attentats de Madrid est en train de s'estomper. Il montre également que l'augmentation du prix du pétrole n'a pas une



Source : L'Agence pour l'Economie en Essonne – Dernier point observé juin 2004 – en %



Source : L'Agence pour l'Economie en Essonne – Dernier point observé juin 2004 – en %

influence comparable sur les chefs d'entreprises essonniers. Plus globalement, on est toujours dans le même type de période où les acteurs sont attentistes et où ils réagissent au coup par coup aux événements. Le changement pourrait toutefois venir de l'évolution positive de quelques indicateurs : comme l'accélération de la job machine américaine avec une très forte

progression des créations d'emplois en avril, ramenant le taux de chômage à 5,6 %, ou encore la croissance de 0,8 % du PIB français au premier trimestre 2004.

Les chefs d'entreprises essonniers sont toujours très prudents dans leurs prévisions à 3 mois. Tous secteurs confondus ils sont près de 43 % à considérer

que la situation va rester stable. Les visions optimistes et pessimistes de l'avenir se démarquent un peu avec respectivement 16,75 % et 23,75 % des réponses. Ainsi, l'indicateur d'opinion demeure négatif à - 7 %. Le commerce est le secteur où le pessimisme est le plus marqué. A l'inverse, les chefs d'entreprises de la construction et des services sont les plus optimistes.

L'impact négatif sur la conjoncture des attentats de Madrid s'estompe. Globalement la perception que peuvent avoir les chefs d'entreprises essonniers de la conjoncture nationale retrouve un trend en progression depuis le point bas de mars 2003. Tout en restant négative celle-ci s'améliore progressivement.

Le chiffre d'affaires des entreprises

> Un indicateur d'activité en progression

La tendance à l'amélioration, gommée pour l'enquête précédente par les attentats du 11 mars à Madrid, réapparaît nettement. Le chiffre d'affaires est l'indicateur qui enregistre la meilleure performance de l'ensemble des indicateurs du baromètre.

On assiste à une progression par rapport à mars 2003. A nouveau les chefs d'entreprises consta-

tent une augmentation de leur activité. L'indice qui était à l'équilibre en décembre 2003, en repli à - 5,75 % en mars 2004, est à nouveau en progression et positif à + 4,5 % en juin 2004. C'est un phénomène important puisque cette situation ne s'est produite qu'à deux reprises depuis le début du baromètre des affaires.

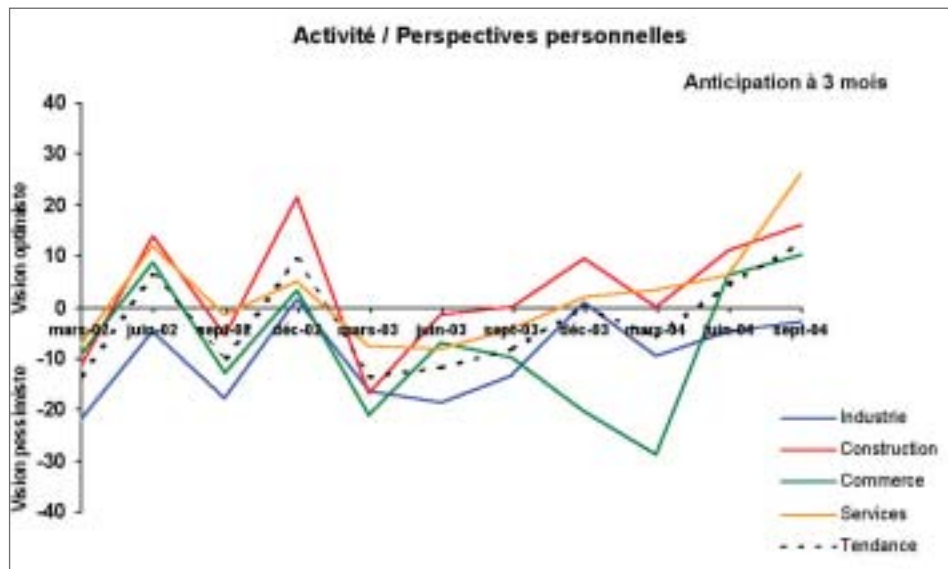
Seule l'industrie se démarque de la tendance générale et affiche un solde d'opinion défavorable. Elle se situe ainsi dans son évolution tendancielle telle qu'elle peut être mesurée par le baromètre. Les enquêtes auprès des chefs d'entreprises confirment ainsi la sensibilité particulière de ce secteur. Les évolutions conjoncturelles se déroulent sur un arrière plan de désindustrialisation du département.

A l'opposé, on trouve les services et le bâtiment. Ce dernier retrouve la santé qu'il affiche depuis la chute de mars 2003 et efface la mauvaise performance de mars 2004 avec en juin un indice positif à + 6 %.

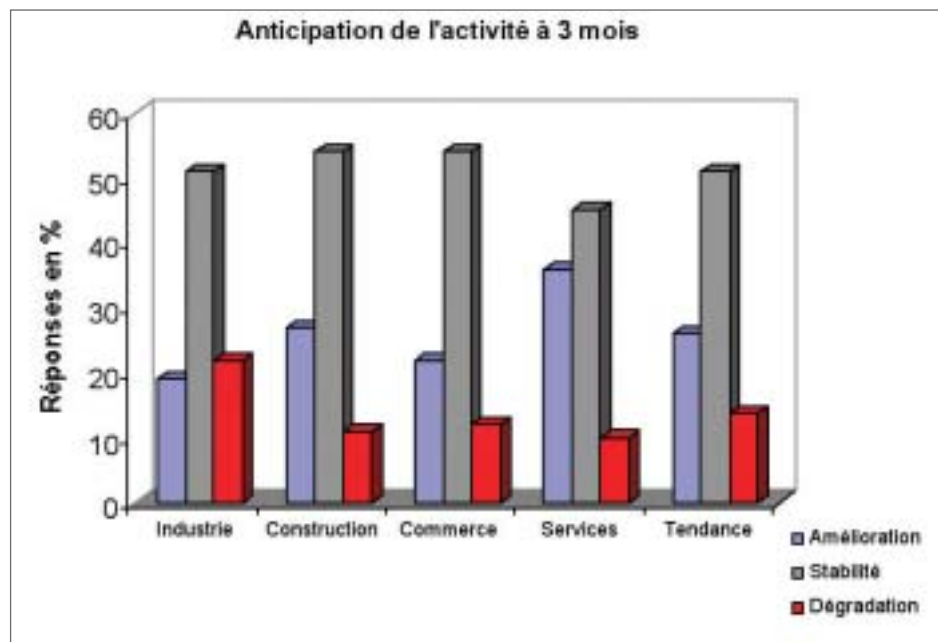
L'indicateur d'opinion du commerce est toujours très volatile. Ainsi, contrairement au mois de mars il est désormais largement positif à + 6% en juin 2004.

Les chefs d'entreprises anticipent majoritairement une stabilité de leur chiffre d'affaires pour les trois prochains mois (51 % des répondants). Les opinions exprimées en faveur d'une amélioration du niveau d'activité (+ 26 % des réponses) dépassent les anticipations d'une dégradation du niveau d'activité (13,75 % des avis exprimés).

Au total, l'indice à 3 mois accuse un repli très net à + 12,25 % contre + 24,2 % le mois précédent ! On est donc en présence de chefs d'entreprises encore prudents sur leur niveau d'activité à court terme.



Source : L'Agence pour l'Economie en Essonne – Dernier point observé juin 2004 – en %



Source : L'Agence pour l'Economie en Essonne – Dernier point observé juin 2004 – en %

Le mauvais résultat de mars 2004 est effacé. Les chefs d'entreprises observent à nouveau une progression de leur activité mesurée par le chiffre d'affaires. L'indice était négatif en mars 2004. Il est à nouveau en progression en juin pour afficher un résultat positif à + 4,5 % comme cela a été le cas seulement à deux reprises en juin et décembre 2002.

L'investissement des entreprises

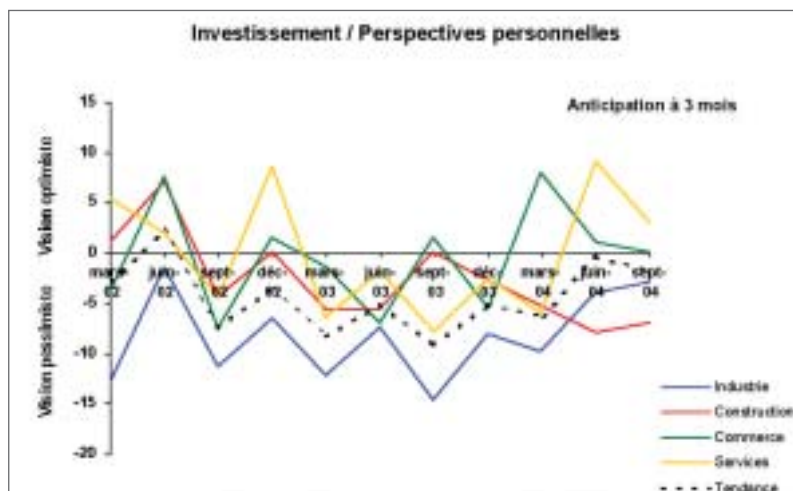
> Un investissement en progression mais qui reste en retrait par rapport à l'activité

Après la dégradation de la situation enregistrée au mois de mars, l'investissement repart à la hausse. L'indicateur d'opinion, tous secteurs confondus, progresse et passe de - 6,25 % en mars à - 0,5 % en juin. Cette situation est liée d'une part au poids des entreprises qui pensent que le niveau de leur investissement est stable et, d'autre part, au relatif équilibre des extrêmes : 19 % des entreprises constatent une augmentation de leur investissement et 19,5 % une contraction.

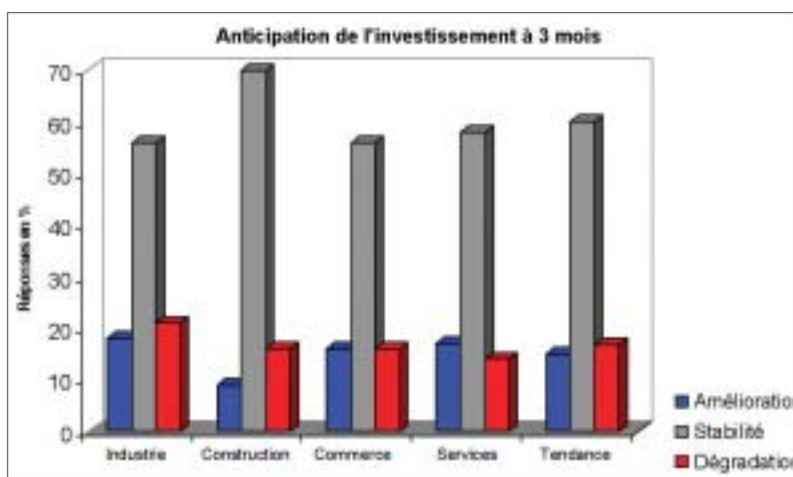
Au niveau sectoriel on observe un retournement de la position du commerce. En effet, après une forte progression au trimestre précédent il enregistre une contraction de son indicateur d'opinion qui passe de 7,9 % en mars 2004 à 1 % en juin 2004. En revanche, les grands bénéficiaires sont les services qui effectuent un saut de - 6 % à 9 %.

Dans leur anticipation d'investissement pour les trois prochains mois les chefs d'entreprises envisagent majoritairement, mais un peu moins que d'habitude, une stabilité de la situation (60 % des réponses). Les anticipations de contraction de l'investissement (- 16,75 % des réponses) l'emportent sur les anticipations de croissance (+ 15 % des réponses). Le solde d'opinion est donc négatif à - 1,75 %.

Au total, on est donc toujours dans une période très mouvante de l'évolution de l'investissement avec de fortes amplitudes à la hausse et à la baisse. A trois mois les chefs d'entreprises anticipent toujours un niveau d'investissement en retrait par rapport à celui de l'activité.



Source : L'Agence pour l'Economie en Essonne – Dernier point observé juin 2004 – en %



Source : L'Agence pour l'Economie en Essonne – Dernier point observé juin 2004 – en %

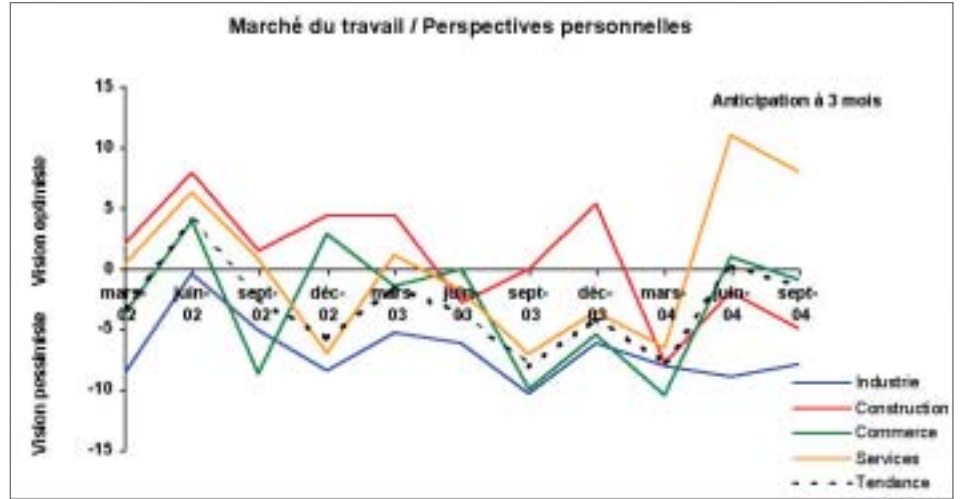
Comme tous les indicateurs, l'investissement est en progression en juin 2004. Il affiche - 0,5 % contre - 6,25 % en mars. C'est une des meilleures performances enregistrées par le baromètre des affaires à l'exception de juin 2002. Cependant, l'investissement reste en retrait par rapport à l'activité.

Le marché du travail

> Un indicateur en forte progression

Il y a trois mois une majorité des chefs d'entreprises (67,25 %) constataient une stabilité de leurs effectifs et 20 % une dégradation. Au total on a un solde négatif à - 7,75 %. En juin l'indicateur d'opinion est légèrement positif à + 0,25 %, en nette progression par rapport à mars. En effet, 71 % des chefs d'entreprises considèrent qu'ils ont des effectifs stables alors que 14 % enregistrent une progression.

Cependant, malgré sa progression l'indicateur de l'emploi reste en retrait par rapport au niveau d'activité. On retrouve ici une situation où le niveau d'activité peut progresser sans que mécaniquement un effet d'entraînement ait lieu sur l'emploi. En effet, l'évolution positive du niveau d'activité n'a pas été mesurée sur une période suffisamment longue. Plusieurs hypothèses peuvent être formulées : celle d'un décalage dans le temps, celle d'une déconnexion plus ou moins forte entre le niveau de l'emploi et le niveau d'activité ou encore celle d'une forte différenciation sectorielle. Quoiqu'il en soit, l'imbrication du département avec le marché du travail régional fait que les conséquences d'une reprise de l'activité sur le niveau du chômage essonnien sont fortement liées à la dynamique de l'Île-de-France.



Source : L'Agence pour l'Economie en Essonne – Dernier point observé juin 2004 – en %

Par ailleurs, l'emploi a également un impact en retour sur le niveau d'activité. En effet, dans le contexte actuel (avec notamment le niveau du déficit public et l'hypothèse d'une remontée des taux) l'augmentation de la consommation des ménages est un ressort essentiel pour relancer la croissance. Cette situation du marché du travail n'est pas faite pour restaurer la confiance et relancer la consommation.

Au niveau sectoriel tous les indicateurs sont en augmentation

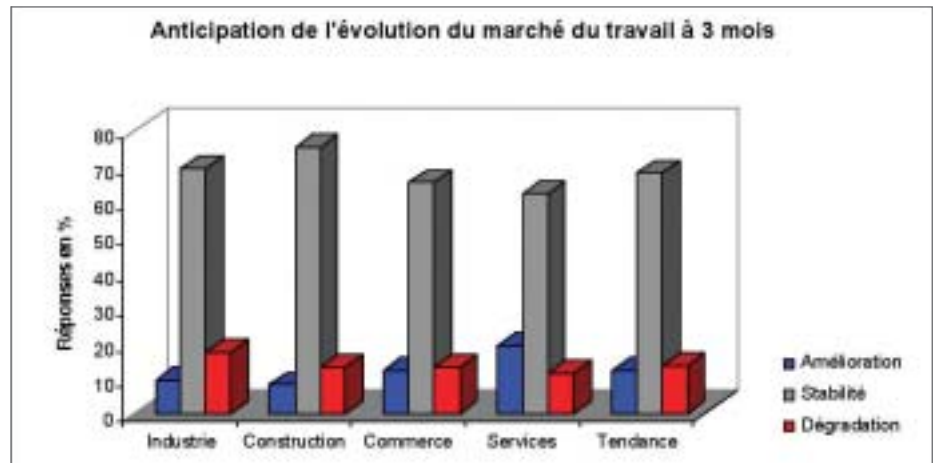
sauf l'industrie qui est en léger repli. Les services, largement en tête, et le commerce sont les secteurs où les chefs d'entreprises sont les plus optimistes.

Dans leur projection à trois mois les chefs d'entreprises anticipent toujours une forte stabilité de leurs effectifs (67,75 % des réponses). Cette proportion est au même niveau que pour l'enquête précédente. Cependant, l'indicateur d'opinion à trois mois est en repli. Il est en effet négatif à - 1,5 % en juin alors

L'augmentation du nombre de chefs d'entreprises qui observent une stabilité ou une croissance de leurs effectifs conduit à un indicateur légèrement positif à + 0,25 %. Cette situation ne s'est produite qu'une fois depuis le début du baromètre : en juin 2002.

qu'il était positif à 4,25 % en mars 2004. Au niveau sectoriel, malgré un retournement, ce sont toujours les services qui restent les plus optimistes.

On est donc toujours en présence de chefs d'entreprises extrêmement prudents lorsqu'il s'agit de se prononcer sur l'avenir. Il faut tout de même noter l'écart très important qui existe entre les différents secteurs dans leur manière de voir à trois mois.



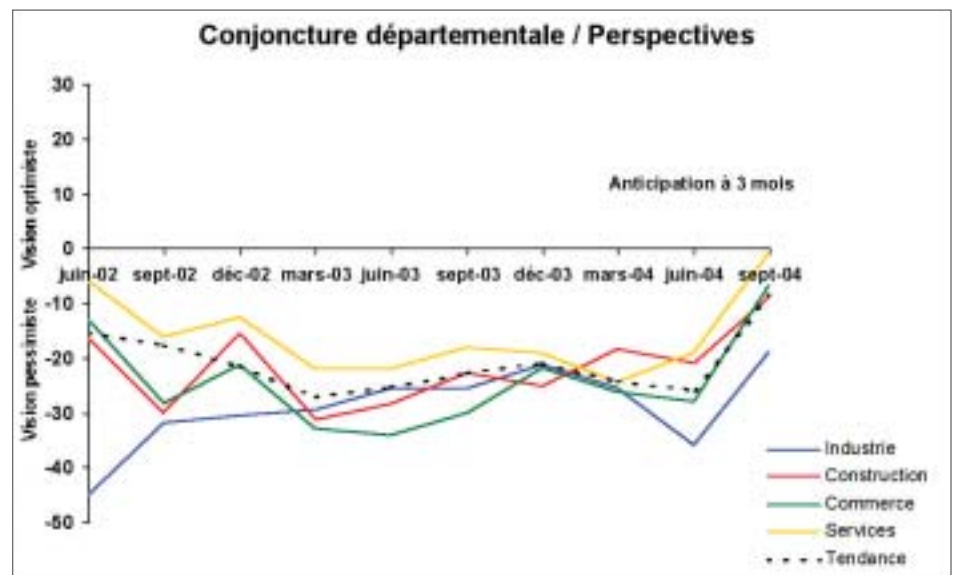
Source : L'Agence pour l'Economie en Essonne – Dernier point observé juin 2004 – en %

La conjoncture départementale

> Une conjoncture départementale toujours hésitante

L'indicateur d'opinion de la conjoncture départementale enregistre à nouveau un repli à - 26 % en juin contre - 24,5 % en mars. La lente progression amorcée en mars 2003 est donc compromise pour la deuxième fois consécutive. La situation se détériore puisque 31,5 % des chefs d'entreprises interrogés considèrent que la situation est stable alors que pour 32,5 % elle se dégrade.

On retrouve ainsi une évolution tendancielle où depuis un an l'indice oscille entre - 15 et - 30 %. Cette situation est certainement liée à l'appartenance du département à une région largement ouverte sur l'international. On est donc dans un contexte



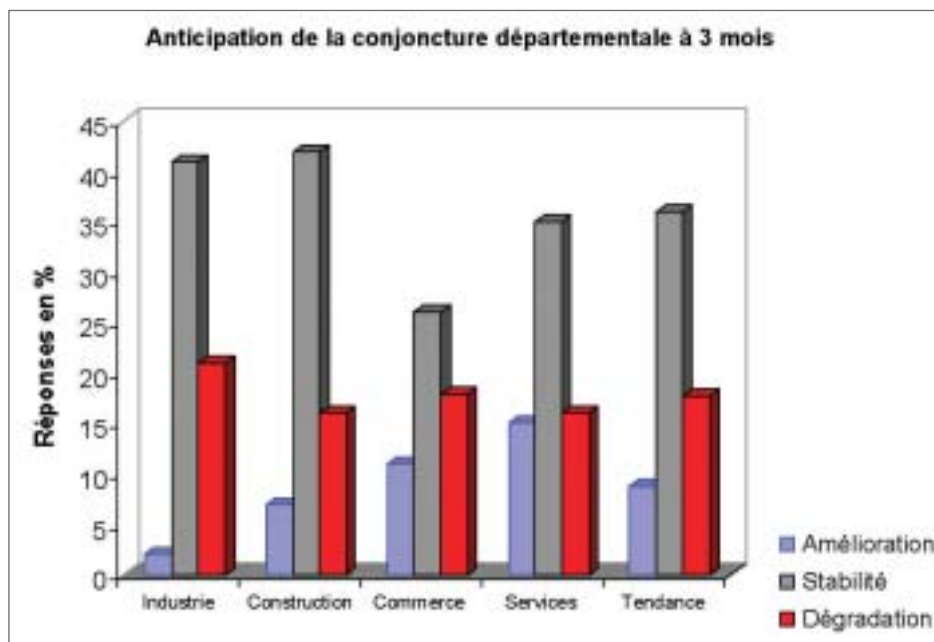
Source : L'Agence pour l'Economie en Essonne – Dernier point observé juin 2004 – en %

où cette ouverture n'est pas perçue comme un facteur avantageux, comme en période

de haute conjoncture, mais comme un facteur supplémentaire d'exposition aux risques.

Dans cette perspective, il est logique que l'industrie soit le secteur qui ait la plus mauvaise opinion de la conjoncture départementale. Toujours au niveau sectoriel, ce sont les services et la construction qui sont les mieux placés.

La proportion des entreprises interrogées qui ne se prononcent pas sur la situation de la conjoncture départementale à trois mois est importante (37,5 %). Parmi ceux qui s'expriment 36 % anticipent une stabilité de la situation, 17,5 % une dégradation. Ainsi, au total les anticipations sont moins bonnes qu'il y a trois mois avec un indicateur d'opinion qui se situe à - 9 %. Le secteur qui regroupe le plus grand nombre d'optimistes est toujours les services comme lors de la précédente enquête.



Source : L'Agence pour l'Economie en Essonne – Dernier point observé juin 2004 – en %

L'indicateur d'opinion sur la conjoncture départementale enregistre un nouveau repli (-26 %) après celui de mars dernier (-24,5). Depuis le début du baromètre on est dans une période où les chefs d'entreprises ont une vision négative de la conjoncture départementale avec un indicateur d'opinion qui oscille entre - 15 et - 30 %.

Perspectives

Encore une fois l'opinion des chefs d'entreprises enregistre une très forte évolution entre deux baromètres. On est passé d'une vision très pessimiste en mars dernier à un regain d'optimisme marqué en juin 2004. Ainsi, beaucoup d'indicateurs enregistrent-ils une de leurs meilleures performances depuis la créa-

tion du baromètre en mars 2002.

Par contre les chefs d'entreprises sont plus réservés pour la rentrée. Tous les indices à trois mois restent négatifs à l'exception de l'activité. Il faut donc attendre septembre pour évaluer la consistance de l'amélioration enregistrée en juin ainsi que son impact sur l'emploi.

Achévé de rédiger le 17 juin 2004

Lettre du Baromètre des Affaires de l'Agence pour l'Economie en Essonne

Immeuble Espace Europe
7, rue François Truffaut
91042 EVRY Cedex
Tél. : 01 69 91 05 29
Fax : 01 69 91 17 81
www.ed-partners.org

Directeur de publication : Thierry MANDON
Responsable de la rédaction : Chantal POUS
Rédacteur :
Bernard ABONDANCE
Contact : bernard.abondance@ed-partners.org
Impression : Sumeris
Distribution : La Poste